

À la RECHERCHE du SOI

UN COURS POUR RECEVOIR LES ENSEIGNEMENTS DE LA MÉDITATION SIDDHA YOGA

VOLUME 2

LEÇON 11

Chers amis,

Nous croyons que nous nous sommes éloignés de nous-mêmes, que nous avons souillé notre nature, que nous sommes devenus impurs ; nous pensons alors à la sadhana pour retourner vers le Soi, pour sortir de la boue, pour redevenir pur. En réalité, nous ne nous sommes jamais éloignés du Soi, nous ne nous sommes jamais souillés dans quoi que ce soit, nous n'avons jamais été impurs. Seule l'illusion nous l'a fait croire.

Nous considérons souvent que la sadhana devrait opérer des changements ; en fait, elle nous fait prendre conscience de ce qui existe déjà.

Le processus de réalisation du Soi doit nous faire comprendre que nous ne sommes pas le personnage qui accomplit la sadhana, ce personnage que nous avons crû être pendant longtemps. En fait nous sommes déjà le Soi, et le personnage qui apparemment vit la sadhana n'est qu'imaginaire. Bien sûr, nous nous identifions à lui, et la sadhana est une manière naturelle de rompre cette identification.

Croire que nous sommes ce personnage est une chose si bien enracinée dans notre esprit, que l'idée que nous puissions *ne pas* l'être nous paraît inimaginable. Nous avons passé tant d'années à être celui que nous sommes. Comment ne pas l'être ? Quelle est cette histoire ? N'avons-nous pas besoin d'aller voir un psychiatre ?

En réalité, que nous y croyions ou pas ne fait aucune différence car nous ne sommes pas ce personnage. La Vérité n'est pas limitée à une certaine durée, seule une vérité relative peut se situer dans le temps. Donc, par rapport à ce monde, nous sommes ce personnage, mais en réalité il n'en est rien.

Jusqu'à quand cette identification peut-elle durer ? Et bien, jusqu'à quatre-vingt ans environ si nous avons de la chance, ou jusqu'à cent ans, à moins que nous ne quittions ce corps avant la cinquantaine. Ce qui est sûr, c'est que nous ne continuerons pas à nous prendre pour ce personnage au-delà de ce délai. Lorsque nous arriverons au point de passage qui nous mènera au royaume d'après, lorsque la force vitale quitte ce véhicule physique et temporaire et que nous

©Edition originale en anglais : 1985 SYDA Foundation®

©Edition en français : 1986 SYDA Foundation®. Tous droits réservés

Toute reproduction intégrale ou partielle de ce document ne peut être faite sans autorisation écrite préalable.

(Swami) MUKTANANDA. (Swami) CHIDVILASANANDA, GURUMAYI, SIDDHA YOGA, MÉDITATION SIDDHA, PERLE BLEUE et DARSHAN sont des marques déposées de SYDA Foundation®.

Imprimé et diffusé par SARASWATI, 24 rue Ste Croix de la Bretonnerie. 75004 Paris. Tel.: (1) 40 29 09 80

nous re-trouverons dans notre corps subtil, notre corps de lumière, nous ressentirons clairement qu'après tout, et en dépit des apparences, nous n'étions pas ce personnage.

Nous ne sommes que temporairement dans ce corps que nous n'allons même pas occuper aussi longtemps que nous le croyons. Même si nous vivons jusqu'à quatre-vingt-dix ou cent ans, les années passeront bien plus vite que nous le pensons. Nous croyons que cela durera très longtemps, mais il n'en est rien. Cette distinction entre le permanent et le temporaire constitue le discernement ou viveur.

Nombreux sont ceux qui, en fait, passeront très vite. Aujourd'hui, nous sommes complètement perturbés par ce qui demain sera sans importance. Nous disons alors que nous manquons de discernement. Lorsque nous prenons ces choses pour ce qu'elles sont en comprenant que demain elles ne compteront plus, lorsque nous maintenons notre attention fixée sur la Réalité immuable, nous disons que nous avons un bon discernement.

Avez-vous remarqué comme les années passent vite ? La jeunesse est si courte ; vous ouvrez à peine les yeux que vous êtes déjà adolescent, et dès que vous prenez goût à l'adolescence, elle est déjà partie. Vous voilà tout à coup un jeune homme ou une jeune femme, prêt à relever tous les défis de la vie. Puis, avant même que vous ne l'ayez compris, voilà cet âge lui aussi derrière vous, sans que rien n'ait encore été accompli ; la vieillesse n'est pas aussi éloignée que vous l'aviez cru, et avant que vous ne le réalisiez, votre corps est marqué par les ans. Le temps s'est écoulé sans que nous n'ayons jamais su qu'en faire. Nous comprenons un jour que nous avons déjà toute notre vie derrière nous et que la prochaine expérience sur ce plan-ci sera la mort elle-même.

Toutes ces considérations ne sont pas destinées à vous déprimer. Sachez simplement que rien d'extraordinaire ne va vous arriver dans cette vie, du moins, pas de la façon dont vous l'avez toujours espéré. Le mieux qui puisse arriver, c'est de comprendre que nous ne sommes pas un corps, mais le Soi éternel qui l'occupe temporairement. Nous nous sommes identifiés à ce corps de manière excessive ; nous rencontrons un Guru (ou un Guru nous rencontre), et nous faisons la sadhana pour nous libérer de cette fausse identification.

Par ailleurs, il y a la peur, il y a la mort ; il y a la peur de la mort et tout ce que cela suppose, et nous souffrons de n'être plus rien petit à petit. Mais dès que nous comprenons que nous ne sommes pas véritablement le corps et que notre personnalité n'est qu'un costume dont s'est revêtu le Soi, notre expérience de la vie se transforme totalement.

Tant que demeure notre fausse identification, nous sommes toujours à la recherche de quelque chose. L'âge n'a rien à voir : on peut être vieux et croire qu'il est trop tard pour réaliser quelque chose de valable, mais atteignant la vérité du Soi intérieur, tout est immédiatement possible. On peut être jeune et avoir l'impression qu'il est trop tôt pour briser ses fausses identifications, qu'il faut encore profiter de ce corps pendant quelques années, mais en fait les années de jeunesse peuvent être beaucoup plus heureuses si nous réalisons que nous ne sommes pas le corps.

Cette quête douloureuse ne nous quitte jamais. Pouvons-nous nous en libérer sans connaître le Soi ? C'est impossible ! Certains peuvent accepter l'idée de la vanité de cette vie et se tournent alors vers l'alcool ou la drogue pour échapper à ce néant ; il existe de nombreuses formes de fuites, ainsi, nous pouvons soit continuer à rechercher en vain, soit réaliser douloureusement qu'il n'y a rien à trouver.

Pendant longtemps nous recherchons l'amour auquel nous aspirons de toutes nos forces. C'est une quête très difficile : nous regardons tant de gens en espérant voir l'étincelle dans leurs yeux et en disant : *"Est-ce lui ? Est-ce elle ? Est-il pour moi ? Est-elle pour moi ? Est-ce lui, ou elle qui me redonnera la vie ?"* Voilà l'une des manifestations les plus évidentes de l'ignorance de la véritable nature du Soi. Tant que le Soi demeure inconnu, la quête d'amour est tournée vers l'extérieur et la source d'amour ne peut être qu'un autre.

N'avons nous jamais réalisé que tout ce que nous voulions dans la vie n'a jamais été fait, que notre but n'a jamais été atteint et que nous étions devenus si insignifiants ? Que d'ennuis, de problèmes et de soucis ne rencontrons-nous alors !

Ne pensez vous pas que nous nous faisons beaucoup trop de soucis ? Nous sommes nombreux à nous alarmer si nos tracassons nous sortent de l'esprit. Nous nous disons : *"Minute ! J'avais un problème il y a instant, j'ai oublié ce que c'était ! C'était pourtant quelque chose d'important ! Si je l'oublie, tout ira mal."*

Et bien sûr, il y a les phases dépressives, celles où nous nous disons : *"Cette fois je dois battre tous les records ! Aucune dépression n'a jamais été si forte."* Et nous nous y prélassons au point de nous identifier à elle. Nous nous sentons malheureux et tristes, pensant que notre vie est la pire des vies. Peu de gens ont vraiment envie de se débarrasser de leur dépression, mais ils abandonneront plutôt ce qui leur fait plaisir : nous avons peur de vivre sans dépression, car nous pensons que c'est elle qui nous permet de faire face.

Voilà comment nous passons notre vie : nous nous tracassons, nous sommes déprimés, nous sommes en colère, nous sommes anxieux, nous n'aimons pas les choses telles qu'elles sont. Il nous faut penser à demain, nous assurer que tout ira bien la semaine prochaine, et pendant tout ce temps, les minutes de notre vie défilent, et nous menons une course folle contre la montre sans même nous en rendre compte.

Si nous pouvions voir le film de notre vie, ne serions-nous pas horrifiés ? Ne dirions-nous pas : *"Pourquoi ai-je fait cela ? Comme j'ai été stupide !"* Nous ne comprenons même pas le personnage que nous avons été, et si nous pouvions nous voir objectivement, nous aurions un vrai choc.

Nous n'avons certes pas à nous voir objectivement puisque l'objectif n'est qu'un reflet du subjectif et que la Conscience est subjective. Le personnage extérieur que nous sommes n'a aucune importance dans l'agencement général des choses, car de toutes façons, ce n'est véritablement pas ce que nous sommes, ce n'est pas ce que nous avons toujours été, ni ce que nous serons. Ce que nous pensons être n'est rien de plus qu'un personnage du dessin animé cosmique.

En fait, nous voyons ce personnage de manière déformée, comme quelqu'un d'important, impliqué dans des événements décisifs.- Nous attribuons à cette vie une importance qu'elle n'a pas. Nous pensons que ce qui arrive compte vraiment, mais bien sûr, c'est là le point de vue de l'ignorant.

Prenez un instant pour simplement sentir la vie en vous. Soyez totalement conscient de votre être propre, soyez conscient de votre conscience, sentez-vous pleinement. N'est-ce pas là le centre de votre univers ? Le monde entier et votre vie toute entière ne tournent-ils pas autour de la conscience de votre être propre ? Ce qui n'est ni dans un coin, ni sur la droite, ni sur la gauche, n'est-ce pas le centre de toute chose ? C'est votre vie.

Cette *vie*, cette conscience qui est en vous, c'est notre point de concentration lorsque nous méditons. C'est en fait le point central de toutes choses, mais, pendant la méditation, nous nous concentrons consciemment sur lui. Chacun devrait s'y intéresser de près. La vie offre plus d'intérêt lorsque nous sommes conscients de ce point et que nous l'observons. Si vous voulez devenir un grand être, habituez-vous à vous centrer sur cette conscience intérieure mais si vous voulez devenir un personnage important dans le monde, ignorez-la totalement.

Cette conscience intérieure est suffisamment intéressante telle qu'elle est. Elle n'a besoin de rien d'autre, elle possède en elle-même assez de "variété" pour durer éternellement. Nous n'arriverons jamais à en *modifier le rythme* pour la compléter ou la renforcer : elle est complète en elle-même.

Et pourtant, ce jeu présente une autre facette qui le rend d'autant plus fascinant. Nous localisons facilement cette conscience intérieure en nous-mêmes, sans avoir à la chercher très loin. En fait, lorsque nous en découvrons la vérité, nous réalisons que cette même conscience était ce qui *cherchait*, or, nous ne sommes pas différents de la conscience qui *trouve* ; nous reconnaissons que nous *sommes* cela ; c'est elle qui vit en nous et qui *occupe* le corps.

Notre corps ressemble à une valise ou un véhicule où nous transportons notre Soi sans forme sur le plan physique. Il marche, il fait toutes les choses qu'ont fait les corps humains à travers les âges. Nous regardons avec ses yeux, nous écoutons avec ses oreilles, nous ressentons avec son nez. Il est l'intermédiaire qui nous met en contact avec tout ce qui nous entoure, c'est un scaphandre qui permet à son occupant de vivre temporairement dans ce monde.

Le corps ne dure qu'un temps. Vous avez probablement vu ces films en accéléré où l'on voit une plante aller du bouton à la fleur en quelques instants. De la même manière, ce corps va de l'enfance à la vieillesse très rapidement. Si nous pouvions le voir, nous en serions stupéfaits et nous nous sentirions très détachés.

A un certain moment, nous quittons le corps en rendant le dernier soupir : la seule chose qui *meurt* est cette coquille qui retourne aux éléments de la terre d'où elle est venue. Cette *vie* ou conscience, sur laquelle nous nous sommes centrés plus haut, continue son existence de manière très vivante. Si nous avons mis notre esprit à l'unisson de cette conscience intérieure par la méditation et une sadhana de tous les instants, la *mort* physique sera une belle expérience. C'est le passage de ce monde à un autre, plus lumineux, plus libre et plus beau. Cependant, si nous sommes totalement identifiés au corps et à notre existence physique, si nous n'avons jamais eu la

compagnie de la Conscience intérieure, le passage sera sans doute une source de trouble. Il faudra peut-être un certain temps pour comprendre ce qui s'est passé, mais même dans ces conditions, la mort n'est pas une expérience affreuse.

Le seul cas où la mort l'est, c'est lorsque nous avons fait beaucoup de mal dans la vie. Pour celui qui a été plein de haine et impitoyable envers les autres, qui a été égoïste et qui a nui à autrui pour satisfaire son propre intérêt, la mort ne sera pas une expérience agréable. Il ira directement vers les plans astraux (lokas) les plus bas et les plus ténébreux, ceux qui correspondent à ses activités crapuleuses pendant qu'il était dans son corps. C'est ainsi qu'il crée son propre *enfer*. Malgré tout, *l'enfer* ne dure pas éternellement. Ce personnage renaîtra bientôt dans un nouveau corps physique ou il devra subir les conséquences karmiques de ses actes antérieurs. Alors, les gens qui le connaîtront diront : "*Pauvre homme ! Pourquoi doit-il passer par tout cela ? Lui qui n'a jamais rien fait de mal !*" Bien sûr, nous ne voyons jamais le karma dans la bonne perspective si nous ne prenons pas en compte les vies précédentes.

Quel que soit le degré de vilenie d'un être, sous son costume se trouve toujours le Soi divin que les actions du corps physique n'atteignent et ne salissent jamais, le Soi toujours parfait, toujours pur. Il arrivera toujours un moment, dans cette vie ou dans une autre, ou même le plus grand pécheur se tournera vers la lumière. Quelque chose en lui, lui fera brusquement prendre conscience et il saura qu'il n'est pas ce qu'il a toujours cru être, qu'il est beaucoup plus grand que cela, et bientôt il trouvera une voie, un Guru. Nous ne pouvons rien faire pour nous opposer à notre évolution spirituelle ultime. C'est notre destinée de nous refondre dans la Lumière d'où nous sommes originellement issus.

Donc, à l'intérieur de cette enveloppe temporaire que nous appelons le corps, demeure le Soi divin, sans forme, qui peut cependant utiliser ce corps pour se manifester sous un aspect individualisé. La Conscience cosmique ou Conscience universelle comprend tous les points de vue individuels en même temps. Ainsi, le Soi est chacun simultanément.

Un certain Soi n'est pas devenu vous pendant qu'un autre Soi serait devenu moi ; le même Soi est simultanément nous deux, la même Conscience est devenue chacun d'entre nous. Du point de vue du Soi, il n'y a pas de pluralité, de diversité ; du point de vue de l'individu, les objets sont innombrables. Nous connaissons parfaitement bien ce dernier point de vue que nous avons pratiqué pendant tant d'années, mais nous devrions aussi connaître le point de vue de l'Universel.

Comme nous le disions précédemment, celui qui est centré sur la Conscience, le sentiment intérieur, trouve la vie infiniment plus intéressante et fascinante que celui qui est centré sur la nature humaine et les circonstances objectives. Une personne totalement focalisée sur l'extérieur éprouvera un vide et une sécheresse qui lui feront rechercher le sens de cette vie. Celui qui découvre le royaume de la subjectivité intérieure ne trouvera que merveilles, il ne sera plus enfermé dans sa vie particulière, dans son personnage, dans son corps et son karma, mais résidera dans le royaume de l'infini : l'objectif est fini, le subjectif est infini.

Et comme nous le disions, il existe une autre facette à ce jeu, ce qui le rend d'autant plus fascinant : cette même *vie* ou Conscience, existe simultanément dans tous ces *autres* apparents. Ne reléguez pas cette proposition au rang des simples idées que vous *connaissez* déjà et

auxquelles vous adhérez ; éprouvez-la par l'expérience, et même si vous l'avez déjà fait, refaites-le de manière différente. Tout peut être revécu avec plus d'expansion.

Vous vous souvenez de cette *vie*, de ce sentiment à l'intérieur, qui est le centre de tout, n'est-ce-pas ? Cette même *vie*, ce même sentiment est aussi simultanément à l'intérieur des autres.

C'est le mystère secret de la vie. Une fois que nous l'avons compris, nous avons trouvé ce que nous avons toujours cherché. C'est la clé du bonheur, de l'amour, de la sérénité, de la tranquillité, de la plénitude, du contentement, celle qui nous rend infiniment proches les uns des autres.

Chacun cherche à s'unir à l'autre, et c'est un grand bonheur de le faire avec l'être aimé. C'est une manière de vivre une grande extase, que de partager son intimité, c'est ce qui donne un sens à la vie. Pourtant, la plupart des gens ne savent ni d'où ni comment vient cette sensation, qui s'installe de son plein gré pour repartir aussitôt.

Lorsque nous découvrons la vérité, nous vivons dans un état d'ouverture, d'intimité et d'unité avec l'autre, toujours immergés dans un océan d'amour. C'est un mystère très profond, ce que tout le monde recherche, nous l'avons en nous !

Les gens tournés vers le monde dépensent beaucoup de temps et d'argent dans cette quête. Ils visitent des lieux exotiques, ils dépensent d'énormes sommes à rechercher des sensations multiples et variées. Les liens affectifs se font et se défont dans cette quête permanente de la sensation suprême et de l'expérience ultime. Or celle-ci ne se fait pas dans la vie extérieure mais dans la vie intérieure, lorsque nous comprenons que notre propre conscience demeure également en chacun.

N'est-il pas fascinant de découvrir que la *vie* qui nous est propre est aussi celle des autres ? Pensez-y. Pensez à quelqu'un que vous connaissez ou dont vous avez entendu parler, et imaginez que votre sentiment intérieur est aussi le sien, qu'il est comme vous sous tous les angles. Il est impossible de vraiment connaître quelqu'un sans s'être vu en lui. Nous croyons qu'il pense différemment, qu'il a d'autres tendances émotionnelles et d'autres conditionnements, mais cette façon de voir est le fait de la dualité. En réalité, ces différences sont insignifiantes. Ce que nous avons en commun, ce qui en nous est exactement identique est bien plus important que ces différences et les dépasse de loin.

Nous allons poursuivre cette pratique tout au long du Cours. Petit à petit, avec le temps, nous atteindrons le stade où nous verrons constamment en chacun, non plus *l'autre* mais nous-mêmes. C'est ce que tous les correspondants de ce Cours finissent par avoir en commun : ils reconnaissent que nous sommes tous simultanément le même Soi. Cette compréhension non formulée est l'apanage de peu de gens, mais après nous être absorbés longtemps dans ces leçons, nous commençons vraiment à comprendre que nous sommes identiques ; c'est un sentiment extraordinaire grâce auquel chacune de nos assemblées devient une véritable réunion familiale.

La grâce du Guru nous donne le pouvoir de réaliser le Soi intérieur. Avant de nous être ouverts à elle, avant de l'avoir reçue, notre conception du Soi revient à une série de mots, et de concepts ; mais en recevant la grâce, elle devient une expérience intérieure. Le sens profond des mots est non seulement saisi par l'intellect, mais effectivement vécu. Petit à petit, nous en venons à connaître notre Soi en tant que ce que nous sommes vraiment.

Le Soi est sans forme, il n'est pas confiné dans le corps, qui n'est qu'un point de vue à partir duquel le monde physique est perçu. Le corps est vide, il ne contient en réalité personne. Tout n'est qu'un jeu, un dessin animé. Croire que le corps nous contient et que nous sommes quelqu'un de particulier constitue l'ego. L'ego est si petit, si insignifiant qu'il ne vaut presque pas la peine d'être pris en considération, et pourtant il cause tant de problèmes ! C'est lui qui fait éprouver à l'individu la peine et la douleur. Lorsque nous réalisons que le corps est vide, sans autre occupant que la Conscience, nous éprouvons une grande béatitude.

Tant qu'existe l'ego, le sentiment d'être sans valeur, d'être un *pécheur*, demeure aussi. Bien sûr, il n'y a aucune trace de péché en qui que ce soit. Le seul *péché* est la conscience du péché. La seule *impureté*, c'est le sentiment d'impureté. Il n'y a ni péché, ni impureté dans le Soi, seul l'ego juge, évalue, apprécie. A la base, nous avons une mauvaise compréhension de nous-mêmes, c'est elle qui nous cause des soucis inutiles. En fait, le vrai bonheur est impossible tant que subsiste cette mauvaise compréhension. Pourtant, la plupart des gens vivent sans jamais comprendre les choses les plus simples. Après tout, on peut être absolument normal, productif, intelligent et respecté, on peut très bien se débrouiller dans la vie, et pourtant manquer de compréhension. C'est peut être étrange, mais fréquent.

Le Soi intérieur est la Lumière qui illumine et perçoit ce monde objectif. Cette Lumière nous révèle tout. Dans l'état de rêve, elle illumine nos rêves, sinon, comment pourrions-nous les *voir* ? Nos rêves ne seraient-ils pas *sombres* sans elle ? Elle illumine aussi notre état de sommeil profond et nous fait savoir que nous avons bien dormi, d'un sommeil sans rêve. Elle illumine aussi la lumière du monde physique. Nous croyons peut-être que celle-ci vient du soleil ou d'une lampe, mais en fait, c'est cette lumière intérieure qui permet au soleil ou à la lampe de luire. La Lumière intérieure illumine la lumière extérieure ainsi que l'obscurité. Autrement, comment pourrions-nous *voir* l'obscurité ? La Lumière de la Conscience illumine toute chose, y compris l'obscurité et la lumière elle-même.

Ainsi, ce Soi divin est toujours présent, mais nous ne pouvons pas vraiment le trouver ou l'atteindre. Il voit à travers nos yeux en ce moment même, il sait que nous lisons une leçon et il comprend ce qui est lu ; il est le seul à y trouver un sens. Il n'est jamais loin de nous. Il suffit de le reconnaître et d'en prendre conscience.

Souvenez-vous que le Soi ne prend rien de cela au sérieux. Sa nature est très subtile, très raffinée et très légère. Le sens de l'humour, la gaieté, en sont des manifestations naturelles. Si vous avez été auprès de Baba ou de Gurumayi, vous avez peut-être remarqué que leur attitude repose sur l'humour et la gaieté ; s'ils prennent une attitude grave, c'est dans un but très précis, et non parce qu'ils sont plongés dans le sérieux.

L'humour et la joie sont toujours présents, ils sont la première caractéristique de celui qui connaît le Soi.

Soyez donc légers, joyeux et pleins d'amour, et vous resterez près du Soi de la manière la plus naturelle. Si vous vous enfermez dans le sérieux et le sentiment de votre propre importance, vous serez entraînés loin de la source du bonheur. Accomplissez les rituels, les austérités et toutes sortes de techniques, mais ne laissez pas tomber ce qui vous plaît vraiment. Quelle que soit la forme de votre sadhana, si vous restez légers, joyeux et aimants, vous trouverez très naturellement que le Soi est votre compagnon de tous les instants. En chacun et en toute chose, il se révélera spontanément à vous. Vous vous réjouirez alors de ce jeu de la Conscience, libres de tout ce qui vous liait auparavant.

A South Fallsburg, en 1985, citant le Viveka Chudamani, Gurumayi a dit : " *'Quand les objets des sens sont agréables, l'ego se réjouit, et quand ils sont désagréables il s'attriste.' Bonheur et souffrance sont des caractéristiques de l'ego, et non du Soi éternellement bienheureux. Notre liberté et notre bonheur sont fondés sur ce que nous ressentons à un moment donné. Si maintenant nous nous sentons mal, nous voulons que tout le monde le sache. Nous écrivons à nos amis, nous inscrivons dans notre journal : 'Cette journée a été l'une des plus atroces de ma vie.'* Si notre ego est content, nous pensons que nous sommes libres, si tout va comme nous le voulons, nous disons que le monde va bien, et si rien ne va comme nous l'entendons, c'est le monde entier qui ira mal. Si notre ego est satisfait, nous nous sentons devenir les maîtres de notre vie, mais si c'est le contraire, mieux vaut ne pas en parler !

La vie est précieuse, elle n'a pas de prix. Atteignez quelque chose de plus grand que ce que vous croyez avoir. Vous pouvez toujours aspirer à quelque chose de mieux, quelque chose de plus élevé. Quoi que vous ayez, vous pouvez toujours espérer parvenir à quelque chose de plus divin que votre état habituel. Ayez donc un point de vue plus élevé, ne permettez pas à votre ego de prendre le dessus, ne laissez ni les planètes, ni les gens, ni vos concepts diriger votre vie. Cherchez toujours la divinité au-delà des planètes, des gens, de vos concepts. Lorsque vous aurez trouvé la divinité derrière tout cela, vous serez surpris de constater qu'elle est dans les planètes, dans les gens et dans vos concepts. Alors tout vos propos seront spirituels : telle était l'expérience des sages, tout ce qu'ils disaient pouvait être un enseignement. Allez donc au-delà de l'ego et vous trouverez ce qu'il y a de plus beau.

'Tant qu'il nous reste une trace de poison dans l'organisme, comment espérons-nous guérir ?' dit le Viveka Chudamani. De même, si un yogi conserve une trace d'ego, comment peut-il espérer atteindre la libération ? L'ego peut être comparé à ce poison, il est l'ennemi de notre liberté suprême, parce que même lorsque s'offrent à nous la beauté et la liberté, nous ne pouvons les accepter si l'ego est insatisfait. Dans ce cas, le plus grand amour peut être rejeté. S'il reste une trace de poison, comment espérons-nous guérir ? De même, s'il ne reste qu'une trace d'ego, comment pouvons-nous guérir aussi ?

Ayez une vision plus élevée de la vie, de la liberté et de la recherche du bonheur, ne vous enfermez pas dans des idées, dans des préjugés, dans des techniques. Laissez une liberté totale à l'esprit, à l'intellect et au corps, laissez la vie aller dans cette liberté. Bien souvent la liberté et la vie sont incompatibles. Il y avait un pauvre qui regardait la tombe d'un riche et qui disait : 'Voilà ce que j'appelle vivre !' Alors, que votre liberté soit pleine de vie, et votre vie pleine de liberté !

Quoiqu'on en dise, une flamme est toujours une flamme et ne donne que de la lumière. Soyons libres de vivre dans la lumière de Dieu, alors, tout ce que nous ressentirons, tout ce que nous verrons et toutes nos idées en seront éclairés ; nous vivrons la vraie vie, nous connaissons la vraie liberté et le vrai bonheur."

Veillez revoir la leçon 42.

avec amour